

Intellect et instinct

(Lettre de Sadananda dans les années 60)

L'intellect et l'instinct sont comme des lucioles inutiles devant le soleil. Pour comprendre un tout petit peu, il faut d'abord oublier tout ce que l'on pense, ressent, entendu ou appris dans les livres, les traductions, etc. En sanskrit "désireux d'entendre" et "désireux de servir" sont des termes identiques (cf. Gita 18,67): "ne pas parler à un *ashushrushu*, à quelqu'un qui n'est pas prêt à écouter, à obéir et à servir".

De naissance en naissance, nous nous sommes exploités les uns les autres et nous avons même essayé d'exploiter Dieu pour notre bien et notre joie personnels. Mais nous pouvons essayer dans cette vie d'apprendre à servir pour le plaisir de l'objet de notre service et de notre amour (Krishna) et non dans l'espoir d'améliorer ainsi notre propre sort. Le service comme but et non comme moyen de parvenir à une fin.

Le simple intellectualisme conduit à l'idée d'un Dieu sec, "sans sang" et sans vie. La simple sentimentalité conduit à un mysticisme romantique superficiel. Souvenez-vous que si et quand une révélation de Dieu est donnée, elle sera parfaitement claire et distincte. Quand et où elle est plus grande que la capacité de notre intellect à la saisir, cette révélation nous dira pourquoi il en est ainsi et quelle est la manière de recevoir des notions et des concepts distincts et clairs par Sa méthode. Le romantisme nébuleux poétique et mystique a fait plus de mal à la cause de la religion que l'athéisme le plus véhément.

Un regard sur nous-mêmes et sur le monde nous apprend que quelque chose ne va pas, qu'il y a un malentendu quelque part. Le problème est que nous ne savons pas qui nous sommes. Nos instincts et nos désirs de devenir nous-mêmes heureux nous obligent à rester esclaves de nos idées (réflexions immédiates). Ainsi, la religion doit d'abord nous dire - si elle doit avoir une quelconque valeur - ce que nous sommes et quelle est la relation entre notre corps, notre âme individuelle, notre esprit, notre raison et notre cœur et l'atma, qui se trouve être sous le couvert du corps et de l'esprit. Nous devons renoncer à l'orgueil de croire que nous sommes des créatures si importantes dans le système infini des mondes, que Dieu devrait s'occuper des petites affaires minuscules de notre vie - tant que nous ne dépassons pas le stade d'animaux intellectuels, qui veulent une satisfaction mentale et émotionnelle.

Le sable dans le sablier de ma vie s'épuise rapidement. J'aurais tant voulu être avec vous là-bas et vous dire certaines choses en mots clairs et distincts - qui ne vous plairaient pas au début, car les révélations de Dieu provoquent des chocs et nous détruisent; admiration, suffisance et affirmation de soi. Mais c'est comme une opération de mort et de vie - nous y échappons et ensuite il est trop tard.

Personne ne peut s'accrocher aux idées, aux sentiments et aux instincts que l'on caresse et que l'on nourrit comme un bébé - ces idées erronées et le mysticisme, étant tous des bagages insensés - lorsqu'on parcourt le chemin solitaire du service et de la réalisation de Dieu.

PERSONNE ne peut plaire à la fois à Dieu, au monde et à son propre mental. Chacun doit se surveiller attentivement - ne pas se fier à son propre mental ou au mental de ceux qui ne veulent pas servir Dieu sans attendre de récompense.